

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

L' Abeille.

3me Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

3me. Année

VOL. III.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 20 Février 1851.

No. 13.

COUR DE ROME.

[Suite.]

ÉGLISES DE ROME.

Quoique le titre que j'ai mis en tête de mon travail, n'exige pas que je parle des églises de Rome, néanmoins comme j'ai à parler plus tard des cérémonies qui se font dans quelques unes d'entre elles, et qu'il est à propos que je dise quelque chose au moins de celles-là, j'espère qu'on ne trouvera pas mal que je fusse aussi mention des autres.

On compte à Rome 360 églises, dont treize portent le nom de basiliques, à cause surtout de leurs dimensions. Quatre de celles-ci, St. Jean de Latran, St. Pierre du Vatican, Ste. Marie Majeure et St. Paul sur la voie d'Ostie, qu'on appelle quelquefois églises patriarcales, sont dites *majeures*, les neuf autres, *mineures*. Aux unes et aux autres sont attachés des chapîtres plus ou moins nombreux, selon l'importance de l'église elle-même. Le plus considérable est celui de St. Pierre, bien qu'il ne vienne qu'après celui de St. Jean de Latran sous le rapport de la dignité. Il se compose de trente chanoines, trente-cinq bénéficiers, vingt-six clercs bénéficiers, quatre chapelains dits *Innocentins*, six chapelains de chœur et vingt-quatre chapelains d'orchestre. Il existe dans chacune de ces églises, une dignité bien supérieure à celle de chanoine; c'est celle d'archiprêtre; c'est toujours un cardinal qui en est revêtu; il administre, conjointement avec les chapîtres, les biens de l'église, et dans les basiliques mineures, il a même des pouvoirs d'administration très-amplés indépendamment des chapîtres.

On voit que dans les jubilés et autres circonstances, pour gagner les indulgences, la *visite des sept-églises* est prescrite: ces églises sont les quatre basiliques majeures et les trois mineures suivantes: Saint Laurent *hors des murs*, Ste. Croix de *Jérusalem* et St. Sébastien *sur la voie Appienne*. Parmi les autres églises de Rome, les unes servent de titre aux cardinaux-prêtres et diacres, d'autres sont des paroisses, plusieurs sont la propriété des confréries ou des communautés de femmes

et de moines, d'autres enfin appartiennent aux nations catholiques étrangères qui, presque toutes, ont la leur. On conçoit aisément que ces églises ne sont pas toutes admirables; il est cependant vrai de dire que, sur les 360, il en est peu qui ne renferme des richesses ou des œuvres d'art très remarquables; ce qui s'explique facilement, quand on considère que Rome payenne était remplie de marbre et d'autres matières précieuses, employées à la décoration d'édifices religieux ou profanes. Presque tous ces temples ont disparu, mais leurs débris sont restés et servent d'ornements à ceux du vrai Dieu après avoir été consacrés aux fausses divinités. De plus il ne faut pas oublier que depuis trois siècles, Rome est le rendez-vous des plus célèbres artistes. Aussi les moindres églises ont-elles leurs colonnes de marbre ou de porphyre, leurs tableaux en mosaïques et quelques chefs-d'œuvre de peinture ou de sculpture.

St. Jean de Latran. Cette basilique est, à proprement parler, la cathédrale du pape; c'est là qu'il va solennellement prendre possession du souverain pontificat; c'est par conséquent, sous le rapport de la dignité, la première de toutes les églises. On l'a quelquefois désignée sous le nom de basilique *d'or*, à cause de ses richesses. Elle est fort grande, et quoiqu'elle n'ait ni galeries, ni jubés, elle peut contenir cinq fois autant de monde que la cathédrale de Québec. De superbes pilastres et colonnes composites décorent le portique qui comprend cinq portes magnifiques. Au-dessus de chacune d'elles se trouve un balcon; c'est de celui du milieu que le souverain pontife donne la bénédiction solennelle. Dix statues colossales courent, avec celle de Notre Seigneur, ce portique orné en dedans de vingt-quatre pilastres de marbre. Cinq autres portes conduisent de ce portique dans l'église qui est partagée en cinq nefs par des piliers à peu-près comme la cathédrale de Québec, seulement ceux de St. Jean de Latran sont ornés de pilastres et de niches avec des statues colossales de marbre, de bas-reliefs, de mosaïques &c. La principale nef n'a pas de voûte, mais seulement un riche plafond. Le maître-autel, qui est sous un baldaquin

est placé, de même que dans les autres basiliques majeures, et dans plusieurs autres églises de l'Italie, non pas au fond du chœur, mais à l'extrémité la plus rapprochée du peuple, comme il serait ici, si on le supposait dans l'espace qui sépare le trône du lieu occupé par les chœurs. Le pape seul peut y célébrer la messe; il en est de même par rapport aux maître-autels de toutes les autres basiliques majeures. Dans cet autel s'en trouve un autre en bois sur lequel la tradition veut que St. Pierre ait célébré la sainte messe. C'est le pape St. Sylvestre qui le fit placer dans St. Jean de Latran, lors de sa première construction. Outre cette relique, on y voit les têtes de St. Pierre et de St. Paul enchâssées dans des reliquaires d'argent donnés par Charles V roi de France.

La plus belle chapelle de cette basilique et peut-être de Rome entière est celle dite *Corsini*. Celle du St. Sacrement est aussi fort belle; le tabernacle est fait tout entier en pierres précieuses.

Cette basilique de même que les trois autres majeures est toute pavée en marbre, et l'on n'y voit non plus que dans les autres églises ni chaises ni bancs.

Malgré la magnificence de St. Jean de Latran, les architectes lui gardent rancune parce qu'on a fait trop bon marché de quelques unes des règles de leur art dans la décoration de cette église.

C'est dans St. Jean de Latran que se faisaient autrefois toutes les cérémonies papales qui ont maintenant lieu à St. Pierre. Le pape n'y tient plus chapelle à présent, si l'on en excepte deux circonstances: le jour de l'Ascension et celui de St. Jean-Baptiste. A la première de ces deux fêtes, il donne, après la messe, la bénédiction solennelle du haut du balcon, à la multitude des fidèles assemblés sur la place de Latran.

Au nombre des dépendances de cette église est le *Baptistère* qu'on dit avoir été construit par Constantin. Cet édifice a une coupole appuyée sur huit colonnes de porphyre qui elles-mêmes sont soutenues par huit autres de marbre blanc. C'est sous ce dôme que sont placés les fonts-baptismaux formés par une urne de basalte; ils sont dans un emplacement circulaire paré de beau marbre et où

l'on descend par trois degrés; ils sont entourés d'une balustrade octangulaire qui régné entre les colonnes. On voit dans ce baptistère un grand nombre de fresques et autres tableaux d'un grand mérite.

C'est encore près de là que se voit le *Saint Escalier* de vingt-huit marches en marbre blanc, qui étoit dans le palais de Pilate à Jérusalem. Il est dans une magnifique chapelle. Comme il a été sanctifié par Jésus-Christ qui l'a monté et descendu plusieurs fois, on ne le monte qu'à genoux. On descend ensuite par des escaliers latéraux. Les degrés de ce précieux monument ont été usés par le grand nombre de personnes qui l'ont visité. Pour les préserver, on les avait recouverts de madriers de noyer; ceux-ci ont été usés, et il a fallu les renouveler.

Attenant à St Jean, est le palais de Latran. Il a longtemps servi de demeure aux papes. Il fut rebâti, tel qu'il est aujourd'hui, sous Sixte V. Il forme un vaste carré au milieu duquel se trouve une cour spacieuse.

Ste. Marie Majeure. Cette église que l'on a souvent appelée *Ste. Marie ad nives*, à cause de la chute de neige miraculeuse survenue le cinq Août de l'an 352 qui en détermina l'emplacement, est une des plus anciennes de Rome. Agrandie et restaurée par plusieurs papes, elle est aujourd'hui une des plus grandes et des plus belles basiliques. La façade en est décorée de deux rangs de colonnes dont l'un ionique et l'autre corinthien; entre celles du rang supérieur sont trois balcons dont celui du milieu sert pour les bénédictions papales. On entre du portique dans l'église par quatre portes sans compter la *porte Sainte* qui est murée et qui ne s'ouvre que dans les années de jubilé. Une porte semblablement murée se trouve dans toutes les autres basiliques majeures.

L'intérieur de *Ste. Marie Majeure* a un air majestueux et noble. Il est composé de trois nefs séparées par trente-six colonnes ioniques de marbre blanc, qu'on croit être tirées d'un temple de Junon. Le plafond de la principale nef a été doré avec le premier or qui fut envoyé de l'Amérique en Espagne, et que Ferdinand et Isabelle consacrerent à cet objet. Le maître-autel, placé, comme à St Jean de Latran, est formé par une grande urne de porphyre. La table de cet autel est soutenue par quatre anges de bronze doré placés au quatre coins de l'urne. Au dessus est un superbe baldaquin supporté par quatre colonnes de porphyre.

Parmi les chapelles que renferme cette église, la plus remarquable est celle de

Vierge. On y voit un autel décoré de quatre belles colonnes de jaspe oriental qui soutiennent un entablement dont la frise est d'agate, ainsi que les piédestaux des colonnes. L'image de la Vierge, qu'on prétend avoir été faite par St. Luc, est placée sur un fond *lapis lazuli*; elle est entourée de pierres précieuses et de diamans.

C'est dans cette basilique que l'on conserve le bois de la crèche où fut déposé l'Enfant Jésus. C'est pour cela que le St. Père y tient chapelle la nuit de Noël, quand il n'en est pas empêché par la maladie ou les infirmités. Il s'y rend dans la soirée à la lueur des torches. Il y chante les matines en présence des cardinaux et de la prélature. Pendant le *Te Deum*, on porte en procession le bois de la crèche, après quoi, le pape chante la messe de Minuit. L'église, si vaste qu'elle est, ne peut ordinairement contenir tous ceux qui veulent y assister. Le souverain pontife y tient encore chapelle le jour de l'Assomption de la Ste. Vierge; il y donne, après la messe, la bénédiction solennelle, du haut du balcon du portail.

Ste. Marie Majeure n'est pas éloignée du Quirinal; c'est pour cela que les brefs et autres documens pontificaux sont datés de cette basilique, quand le pape habite le Quirinal, au lieu qu'ils le sont le S. Pierre, lorsqu'il séjourne au Vatican.

St Paul. Cette église, comme toutes les autres basiliques, est fort grande. Elle se divise en cinq nefs séparées par des colonnes au nombre de 132, dont plusieurs étoient du marbre le plus beau, et d'une seule pièce, quoiqu'elles n'eussent pas moins de trente pieds de hauteur et onze de circonférence. Presque tout cela a été ruiné par l'incendie survenu dans la nuit du 15 au 16 de juillet 1823. Parmi les choses précieuses que renfermait cette basilique, étoit la suite entière des portraits des papes depuis St Pierre jusqu'à Pie VII au nombre de 253. Léon XII a fait commencer la reconstruction de cette église telle qu'elle étoit avant qu'elle fut incendiée. Un grand nombre d'ouvriers y travaillent depuis 25 ans, et il s'en écoulera probablement encore plus de 50 avant qu'elle soit terminée. St Paul, n'a pas de chapitre, ce sont des moines bénédictins qui en tiennent lieu; ils habitent un beau monastère attenant à l'église.

J'aurais dû parler de St Pierre, mais ne voulant pas être trop long, et désirant donner sur cette basilique de plus amples détails que sur les autres, je la réserve pour un article à part.

(A continuer.)

J. C.

L'ABEILLE.

"Forsan et haec olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 20 Février, 1851.

A vendre, au bureau de l'Abaille, un ouvrage important de 6 pages et demie, format in 12, dont l'utilité est en raison inverse du volume, pour guider dans la confection d'un appareil au moyen duquel on fait tomber à tout coup la foudre sur un édifice sans qu'il soit foudroyé: ce qui signifie en langage vulgaire: *Notice sur les paratonnerres*, prix. . .

Ces paratonnerres ne valent rien. M....; les tiges communiquent mal avec le sol, les conducteurs n'ont pas, je parie, deux lignes de sain sous terre; vous devriez en poser d'autres; tenez, vous trouverez dans notre notice tout ce qu'on doit observer pour en établir de bons.

M.... vous construisez une bien jolie maison, n'oubliez de la protéger par de bons paratonnerres et achetez *ad hoc* notre notice.

Avec les méchants paratonnerres qui défendent les poudrières vous nous enverrez, M.M. les officiers de sa Majesté, faire un voyage en l'air. Remplacez-les et pour le faire *ut oportet* achetez notre notice

M. Le curé vous qui bâtissez une si belle église.... mais je m'aperçois que votre édition est déjà épuisée.

Nous avons fait un oubli impardonnable dans notre annonce au sujet du *Catalogue* en ne disant pas que pour l'avantage de nos confrères qui n'ont pas le *Catalogue* de 1847-48, nous avons adjoint à celui de cette année des notes sur la constitution, les propriétés du Séminaire; les mouvements journaliers de la maison; le cours d'étude etc; M. M. les nouveaux ne manquez d'acheter le *Catalogue*; si le règlement y étoit un peu plus au long, je vous conseilerais aussi, M. M. les anciens, de vous le procurer; à défaut de ce motif d'autres pevent vous y engager, entre autres celui de garnir votre coffre-fort.... pour vous savez bien quoi. M. M. les externes, achetez aussi ce *catalogue* de préférence ne serait-ce que pour vous rappeler que vous ne devez sortir le soir qu'en compagnie de vos parents.

Les souscripteurs des *Chansons* n'oublieront pas que nous pouvons leur procurer les airs des chansons de la dernière livraison.

Le congrès américain interrompait, il y a quelque temps, les débats parlementaires pour entendre l'exposé du projet gigantesque que M. Asa Withney. Il ne s'agit de rien moins que d'un chemin de fer transcontinental dont les stations ex-

trêmes seraient, l'une à New-York, et l'autre à Puget-Sound, de l'autre côté des montagnes rocheuses, sur l'Océan pacifique. Ce serait la réalisation du plan conçu dès les premiers temps de l'établissement du Canada de rallier par l'Amérique l'Europe à l'Asie.

Il faut espérer que *La Chine* où Mr. Whitney veut nous transporter, sera plus éloignée de la tête du lac Michigan, où il prétend commencer son chemin de fer que ne l'est de Montréal *La Chine* trouvée par l'expédition envoyée par un de nos gouverneurs français.

La route suivie a les avantages, d'être la plus courte qui puisse unir les deux mers par les Etats-Unis, de rencontrer peu de difficultés dans le passage des montagnes au-delà desquels elle tombe dans un désert de sable parfaitement plan de plus de 600 milles de large.

M. Whitney demande au gouvernement la concession de vingt lieues de terrain de chaque côté du chemin de fer au prix de 10 cents l'acre, ce qui forme une somme de 20,000,000 de dollars; moyennant quoi, il s'oblige à livrer avant dix ans le chemin à la circulation.

C'est là un plan vraiment digne du génie commercial américain.

Le relevé des recettes et dépenses de la corporation de la cité de Québec, du 1er janvier au 30 décembre 1850 constate qu'il a été reçu pendant le cours de cette année £ 25,762 4 2 et que la balance en faveur de la corporation pour la même année est de £ 1,522 19 3.

M. Dunscumb est nommé percepteur des douanes de Québec.

M. Bourret est commissaire en chef des travaux publics, et M. Killaly assistant commissaire, mais sans siège dans la législature ni dans le cabinet.

Une dépêche du comte Grey, ministre des colonies, autorise provisoirement l'importation en cette province des réimpressions des ouvrages anglais, moyennant un droit de 20 pour cent sur le prix de publication au profit des auteurs ou de ceux qui cèdent leurs droits.

La législature du Nouveau-Brunswick s'est assemblée à Frédérickton, le 6 février. L'honorable Charles Simonds a été unanimement élu président de la nouvelle assemblée.

Décédée, à St. Roch, le 14 du courant, Dame Louise Doiron, épouse de feu Sieur J.-B. Bigaonette, écuyer.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

L'ATLANTIC, après avoir été neuf jours à la mer, a éprouvé une tempête qui a brisé sa machine et emporté ses ailes. Ce steamer s'est vu forcé de virer de bord et est arrivé à Cork, le 17 de janvier.

FRANCE. Le ministère nouvellement formé en France n'a pu tenir contre le mécontentement de l'assemblée. Le Président a accepté sa démission et en a formé un autre de transition, composé comme il le dit dans une lettre au président de l'assemblée, d'hommes spéciaux n'appartenant à aucune faction de l'assemblée, et décidés à se livrer aux affaires sans préoccupation des parties.

" M. Brenier—Affaires étrangères.
" M. de Germiny—Finances.
" M. de Royer—Justice.
" Le Contre-amiral Vaillant—Marine
" Le général Baudouin—Guerre
" M. Charles. Girard—Instruction publique.
" M. Magne—Travaux publics.
" M. Waisse—Intérieur.
" M. Schneider—Commerce.

PARIS. Hier, Mgr. l'Archêvêque de Paris a daigné présider une séance de l'Académie du petit séminaire. On sait que dans cette institution, habilement dirigée, est établie une Académie ayant son président, son secrétaire, son aréopage, ses correspondants, ses élections. L'émulation qui en résulte, tourne au profit des études, et nous en avons eu la preuve hier. Presque chaque classe a eu son représentant parmi les élèves jugés dignes par l'Académie de lire leurs compositions en présence d'une assemblée assez nombreuse, groupée autour de Mgr. l'Archêvêque, et nous n'avons que des éloges à donner aux travaux de ces jeunes gens.

ROME. La présence de Mazzini en Suisse et en Italie a donné une activité nouvelle aux démagogues dont les espérances ne se sont qu'assoupies. Sur indications précises plusieurs des meneurs ont été arrêtés à Rome, des correspondances saisies et des personnes mises en surveillance.

Les préoccupations politiques n'empêchent pas le Pape de donner une attention soutenue aux beaux arts. On vient de commencer par ordre de Sa Sainteté sur la voie Appienne des fouilles qui ont déjà donné des résultats très-satisfaisants.

Pie IX vient encore d'enrichir la bibliothèque du Vatican d'une nouvelle collection de médailles pontificales, dont a série commence à Grégoire II en 731 et se continue jusqu'à Grégoire XVI.

ESPAGNE. Suivant la coutume de la cour de Madrid, la Reine Isabelle II a

présenté à l'offrande, le jour de l'Épiphanie, trois calices contenant de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces vases sacrés sont ultérieurement donnés aux églises que désigne Sa Majesté.

Une société se forme à Madrid pour transporter à Londres les voyageurs durant l'exposition. On pense que le prix du voyage ne dépasserait pas £10 à 50 sterling.

AUTRICHE. On vient de découvrir à Vienne un complot révolutionnaire dans lequel plusieurs personnes sont gravement compromises. On en a arrêté une vingtaine, parmi lesquelles un major en retraite, plusieurs propriétaires dans les faubourgs, et des personnes qui ont été récemment amnistiées.

PIÉMONT. Le jubilé, comme en France a été en Piémont l'occasion de grands témoignages de religion dans toutes les classes de la société. Deux sortes d'ennemis cependant en surveillaient le développement d'un œil jaloux. Le gouvernement qui cherchait au pied de chaque chaire l'occasion de faire un bon procès au prédicateur s'il avait dit un peu trop crânement la vérité; les démagogues, qui n'ont rien omis pour détourner les populations d'entendre la parole de Dieu. Malgré tout, les résultats ont été consolants pour la foi.

La reine-mère a donné l'exemple de la piété la plus sincère. On la regarde en Piémont comme un ange qui appellera la miséricorde de Dieu sur le pays. Elle a versé cette année pour plus de 100,000 francs d'aumônes dans le sein des pauvres.

PRUSSE. Il y a eu, le 18 janvier, cent cinquante ans que l'électeur de Brandebourg se faisait proclamer roi de Prusse, sous le nom de Frédéric I. L'anniversaire en a été célébré cette année avec grande pompe. Le roi, en costume de grand-maître de l'ordre de l'Aigle-Noir a présidé une séance du chapitre pour la réception de plusieurs chevaliers.

BELGIQUE. L'hiver est très-doux cette année, en Belgique: le 16 janvier les arbrès sur les versants des côtes exposés au midi étaient en pleine floraison, dans les environs de Liège.

—Le courrier d'Alep, du 24 décembre a apporté la nouvelle imprévue de la mort du général Bem.

ÉTATS-UNIS. Une émeute a eu lieu à Boston, par suite de l'arrestation d'un esclave fugitif. Le Président des États-Unis a lancé une proclamation contre les émeutiers.

Le sénat de New-York a permis à l'unanimité l'introduction d'un bill autorisant la construction d'un pont sur le lac Champlain, à Rouse's-Point.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai pu me procurer du maître d'hôtel les détails suivants sur les dépenses que le Séminaire a faites pour la nourriture, &c. pendant l'année 1850. Ces détails ne manqueront peut-être pas d'intérêt pour vos lecteurs, et surtout pour mes confrères pensionnaires ; car chacun de ceux-ci peut dire avec orgueil : *Quorum pars magna fui.*

	L.
Pain . . .	72920 lbs.
Bœuf . . .	29371 lbs.
Veau . . .	7275 lbs.
Lard . . .	6295 lbs.
Mouton . . .	6149 lbs.
Autres viandes pour valeur de £ 85,18,5	
Poisson pour £ 83,3,1	
Sucre . . .	19391 lbs.
Café . . .	900 lbs.
Thé . . .	678 lbs.
Beurre . . .	6541 lbs.
Lait . . .	3151 gallons
Patates . .	741 minots
Choux . .	5000
Oignons . .	94 minots
Chandelle . .	1343 lbs.
Gaz . .	67000 pieds
Bois . .	310 cordes.

COUTUME A LYON. Il existe à Lyon une charmante coutume, qu'un journal de France nous fait connaître ainsi :

Dans la ville de Lyon, à la fête de Noël, chaque enfant d'une famille aisée choisit un petit compagnon pauvre de son âge, qu'on habille à neuf. A un moment de la journée, le jeune protecteur prend son petit frère par la main et le conduit à l'église de la Charité. Là se trouve le Cardinal-Evêque qui bénit l'assemblée toujours bien nombreuse. Après un petit discours, chaque couple s'avance vers le Pontife qui distribue au petit pauvre un pain, et à son protecteur une image. La bénédiction termine la cérémonie, puis chaque enfant emmène son protégé chez lui et le sert à table pendant le repas fraternel qui couronne dignement cette touchante solennité.

CONSOMMATION DE SPIRITUEUX DANS LE ROYAUME-UNI DE LA GRANDE BRETAGNE. On voit, d'après un rapport fait au Parlement anglais, que le nombre de gallons de spiritueux, provenant du royaume et des colonies, consommés dans toute la Grande Bretagne, s'élevait en 1840 à 24,372,297; en 1845, à 25,591,723; en 1846, à 26,790,398 et en 1849, à 25,002,354. Si le nombre de gallons consommés en Ecosse était également réparti, chaque famille en consommait deux gallons. Et si l'on ôte les femmes et les enfants, chaque homme se

trouve avec plus de 11 gallons par année.

D'après un autre rapport, on voit que la quantité de vins consommés dans le R. U. en 1787, était de 4,521,941 gallons; en 1805, de 8,238,438 gallons. Pendant 25 ans, le nombre de gallons de vin ne dépassa pas 5,000,000, par année. En 1849, ce nombre s'éleva à 6,251,662 gallons.

POPULATION DE PEKIN.

« Certains auteurs ont estimé jusqu'à trois millions la population de Pékin; d'autres à deux millions; d'autres à quinze cent mille; d'autres à un million. Voici quelques réflexions qui pourront éclaircir peut-être la question. C'est un fait que Pékin a cinquante deux lieues de tour, c'est-à-dire, en viron six lieues métriques ou vingt-quatre Kilomètres (environ 6 lieues du Canada). Sa forme assez irrégulière, est un quadrilatère imparfait qui approche d'un trapèze. Il renferme quatre enceintes : celle de la ville chinoise *Oay-lo-tcheng*, qui forme comme la base du trapèze : celle de la ville tartare ou *Man-tcheng* : celle de la ville impériale ou *Hoang-tcheng* : et celle du palais ou *Tse-Kin-tcheng*.

Le palais qui n'est qu'une longue file de cours et de maisons, plus quelques jardins, est entouré d'un large fossé plein d'eau, creusé en dehors, au pied du mur d'enceinte ; il a une demi-lieue de tour. Le *Thien-than*, où l'empereur va sacrifier au soleil est lui seul plus grand que le palais. Les grands tribunaux de l'empire et plusieurs grandes pagodes occupent encore un espace considérable.

Les boutiques sont en général inhabitées. Chaque jour, vers le soir, tous les marchands, les gardiens exceptés reviennent dans leurs familles qui habitent quelque quartier retiré. C'est là qu'ils ont, à proprement parler, leur enclos, leur maison. Il est vrai que dans ces maisons chinoises les familles sont entassées les unes sur les autres : avec le père et la mère sont les enfans, les brus, les petits fils ; mais aussi ces maisons n'ont point d'étage. De tous ces considérants il semble suivre naturellement que ceux qui donnent à Pékin UN MILLION d'habitants sont plus que les autres près de la vérité. Quant aux faubourgs que l'on dit être considérables, c'est une erreur. J'en ai parcouru plusieurs, entre autres celui du midi qui est le plus peuplé ; c'est une rue unique longue à peine d'un quart de lieue."

Extrait d'une lettre de Mgr. VERROLLES, vicaire apostolique de la Manchourie, publiée dans les annales, Tome XXII, page 47.

Origine du proverbe : *Pas d'argent, pas de Suisses.* — Ce proverbe, injurieux pour les Suisses, est souvent appliqué aux âmes égoïstes et mercénaires ; cependant si l'on en connait la véritable origine, on verrait que loin d'être défavorable à ce peuple, il a été imaginé pour honorer les troupes de cette nation.

Dans les guerres du Milanais, qui occupèrent la fin du quinzième siècle et le commencement du seizième, les Suisses engagés au service de la France se retirèrent plusieurs fois chez eux faute de paiement de leur solde. Aux plaintes qu'ils excitaient, au reproche d'infidélité, de lâcheté, ils opposaient l'impossibilité de subsister sans solde.

« Que ne faites-vous comme les autres ? leur disait-on. Vivez aux dépens de l'ennemi. » (C'est-à-dire, maraudez et ne payez pas ce que vous prenez).

Leur discipline et leur probité ne pouvaient se plier à cette méthode. Ne voulant pas être brigands, mais soldats, ils préféreraient regagner leurs foyers, plutôt que de fouler le paysan, ce qui fit dire à un général français : « Pas d'argent, pas de Suisse ». On voit que ce mot était plutôt une louange qu'un blâme.

George II, roi d'Angleterre n'ayant pu faire accepter à ses ministres un favori qu'il voulait nommer lord-lieutenant d'Irlande, quitta brusquement le conseil en manifestant une grande colère. Les ministres lui députèrent Lord Chesterfield pour lui demander quel nom il plairait à Sa Majesté de faire mettre dans la patente qui était toute prête. « *Mettez-y le diable,* » reprit le roi en colère. « Mais Sire, dit Chesterfield, il faudra donc le qualifier de *bien-aimé cousin de Votre Majesté !* » Cette réponse fit rire le roi et le mit de bonne humeur.

EPIGRAMME.

Un magister s'empressant d'étouffer
Quelque rumeur parmi la populace,
D'un coup dans l'œil se fit apostropher,
Dont il tomba, faisant laide grimace.
Lors un frater s'écria : Place! place!
J'ai pour ce mal un baume souverain.
Perdrai-je l'œil, lui dit messer Pancrace?
Non, mon ami, je le tiens dans ma main.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. Adolphe Legaré. Agent à la petite salle, M. Alfred Thibaudau.

P. A. MARMET, Gérant.